

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **135 (2009)**

Heft 07: **Zones villas**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UN MUSÉE DES CHEFS-D'ŒUVRE DU GÉNIE CIVIL

A l'initiative du groupe professionnel Génie civil de la **sia** et de la Société pour l'art de l'ingénieur civil, la création d'un musée suisse consacré à l'ingénierie civile est actuellement débattue. Dans l'article traduit ci-dessous, l'auteure démontre pourquoi la Suisse devrait se doter d'une institution de haut vol dans ce domaine. L'idée a déjà suscité l'intérêt de la *Neue Zürcher Zeitung* (NZZ), avec un article signé par Urs Steiner qui a paru le 29 janvier 2009: «Künstler ohne Museum».

La viabilisation agricole et touristique des régions de montagne suisses doit tout aux œuvres pionnières des ingénieurs civils, dont les prouesses ont révélé les paysages qui font aujourd'hui la réputation du pays. L'image de la Suisse moderne n'existerait pas sans le Glacier-Express, le Jungfrauoch et son chemin de fer ou les panoramas rendus accessibles par la ligne de l'Albula-Bernina. «Mais plus que l'espace alpin, c'est le milieu alpin qui compte, œuvre conjuguée de la nature et de l'homme», un milieu qui figure parmi les 14 éléments clés à mettre en avant pour promouvoir la Suisse, en tous cas selon les termes de *Présence Suisse*, le «centre de compétence pour la perception de la Suisse à l'étranger».

L'art oublié des ingénieurs civils

Mais qu'en est-il de la perception des œuvres des ingénieurs à l'intérieur même de nos frontières? Le désenchantement est déjà de mise après un simple coup d'œil à l'offre muséographique suisse. Logé dans le «Hänggigturm» rénové à Ennenda, près de Glaris, le musée consacré à l'art des ingénieurs civils a été contraint de fermer ses portes au bout d'une décennie d'existence. Depuis son ouverture en 1994, cet

espace avait accueilli sept expositions, respectivement consacrées au virtuose du béton qu'était Robert Maillard, aux franchissements historiques des Alpes, au bâtisseur de ponts Christian Menn, aux ouvrages hydrauliques, aux ponts de chemin de fer, aux aménagements fluviaux et au percement des NLFA.

Montées à l'initiative de la Société pour l'art de l'ingénieur civil, avec le soutien de sponsors privés, ces expositions ont ensuite été montrées dans divers lieux en Suisse et en Europe, avant tout dans des écoles supérieures à vocation technique, mais également au Deutsches Museum de Munich par exemple. L'accueil dans une institution aussi prestigieuse témoigne de la haute valeur accordée aux réalisations suisses en matière d'ingénierie civile.

Pourtant, en Suisse, l'art de l'ingénieur demeure un parent pauvre.

Valorisation culturelle

Outre la présentation d'objets, les tâches fondamentales d'un musée comprennent la préservation et l'enrichissement des collections, ainsi que la recherche et l'information. Afin d'attirer davantage de visiteurs d'horizons divers, les musées ont par ailleurs considérablement étoffé leurs stratégies pédagogiques au cours des dernières décennies.

Or toutes ces prestations ne sont au mieux que partiellement couvertes par des dépôts ou des prêts en vue d'exposition. Même si sa popularisation a depuis longtemps gommé la perception du musée comme lieu élitaires, il n'en reste pas moins un lieu de reconnaissance sociale. Autrement dit, ce qui est considéré comme important pour l'identité et la diffusion culturelle est déployé sur la scène muséale; à l'inverse, ce qui n'a pas de musée ou d'écrin institutionnel attiré, est dépourvu de valeur culturelle.

Poser ses marques

Il est grand temps que la Suisse s'inspire de tels exemples pour se souvenir de sa propre excellence comme nation pionnière de l'ingénierie civile. Un projet ambitieux consacré à l'art de l'ingénieur civil pourrait également s'affirmer comme un atout de poids dans la concurrence internationale que les villes se livrent à coup de nouveaux musées. Dès lors qu'après Bilbao, les tentatives pour attirer l'attention mondiale par des gestes architecturaux spectaculaires n'ont plus grand-chose d'original, il serait judicieux de se profiler par le biais de contenus inédits.

L'institution envisagée ne devrait toutefois pas être conçue comme un musée ayant une vocation avant tout technique. Elle devrait en effet mettre en évidence la valeur culturelle des prestations fournies par les ingénieurs civils, ainsi que les défis de civilisation et les contextes auxquels leurs ouvrages apportent des réponses, sans occulter les questions de forme et de fonction que soulève leur art.

Un grand musée voué aux chefs d'œuvre du génie civil ne constituerait pas seulement un support promotionnel efficace au-delà des frontières, mais aussi un geste marquant au niveau national. Si la Suisse veut rester un pays de pionniers, elle se doit d'accorder une juste valeur aux contributions des ingénieurs civils.

Claudia Schwalfenberg, directrice du groupe professionnel Génie civil de la SIA

Votre opinion

L'article «Künstler ohne Museum» publié dans la NZZ a déjà suscité bien des réactions. Que pensez-vous de l'idée d'un musée consacré aux œuvres du génie civil? Quelles prestations devrait-il offrir? Quelles seraient les démarches propres à en favoriser la réalisation? Faites part de vos idées à claudia.schwalfenberg@sia.ch